



Office de Tourisme
de Baccarat
Cité du Cristal

25 août 1914 : Bataille sur le Pont de Baccarat

25 août 1914
Bataille sur le
Pont de Baccarat



La bataille du Pont

A partir du 14 Août 1914, les forces françaises (I et II^{ème} Armée) passent la frontière de 1870 et progressent en Moselle annexée face à des troupes Allemandes qui ne livrent que des combats d'arrière-garde. Le succès semble inévitable.

Malheureusement, les 19 et 20 Août, les Français se retrouvent pris au piège devant Morhange et Sarrebourg et sont contraints de reculer avec de lourdes pertes. La frontière est donc repassée en sens inverse. L'Armée Française laisse ses troupes d'élite livrer des combats d'arrière gardes afin de retarder l'avance des Allemands pendant que le gros des forces reflue.

Le 24 Août au soir, après de durs combats à Gélacourt et Merviller, les derniers défenseurs français quittent Baccarat et prennent la direction de Ménéil sur Belvitte. La ville est investie par les soldats Allemands. Les Badois se mettent en positions le long de la ligne de chemin de fer et au Château des Cristalleries. Les troupes Bavaroises quant à elles ne font que passer et cantonnent à Badménil.

Le mot d'ordre pour le 25 Août dans le camp français est de contre attaquer sur toute la ligne. Une attaque de nuit est donc décidée afin de réinvestir Baccarat et reprendre pied sur l'autre rive de la Meurthe.

Les coloniaux (5^e et 6^e RIC) qui ont combatus sans relâche depuis plus d'une semaine sont d'abord alertés, mais devant l'état d'extrême épuisement de ceux-ci, l'attaque revient à deux régiments de ligne. Le 86^e RI venant du Puy en Velay, aura en charge l'attaque principale. Il sera appuyé par les unités du 38^e RI de Saint Etienne. La troupe se met en marche de nuit et arrivés aux portes de la ville, les éléments du 38^e se mettent en position face à Badménil, dans le bois de la Rappe. Ceci afin de protéger le flanc gauche du 86^e RI d'une attaque des Bavarois.

Les premiers soldats français investissent la ville et réduisent au silence les sentinelles qui jalonnent le parcours entre l'entrée de la ville (Direction Rambervillers) et le grand pont. Une parvient à s'enfuir et donne l'alerte à une patrouille qui monte la garde devant l'Hôtel du pont et une autre qui garde la passerelle des cristalleries.

L'alerte est donc donnée à 3h45. Deux compagnies réussissent à franchir le pont et fonce vers la gare, où ils se heurtaient à la ligne de résistance badoise. Dans leur précipitation, ils laissent de côté la Cristallerie qu'ils pensent fortement occupée et le Château où se tient tout l'Etat-Major Badois.

Sur les terrasses du Château, face au Pont, arrivent des mitrailleuses qui interdisent très vite tout passage sur l'ouvrage. Les vagues françaises se succèdent afin de percer pour rejoindre leurs camarades qui sont déjà passés mais se font clouer sur place par le feu adverse. Certains tentent de passer la Meurthe à gué, mais ils doivent très vite se replier. Une attaque est également tentée depuis la passerelle des Cristalleries mais elle fut prit sous un violent feu d'artillerie. Des mitrailleurs français prennent position dans le clocher de l'église mais sont délogés par des tirs de canons. Toutes les attaques sont courageuses mais vaines et devant l'impossibilité de passer le Pont, les hommes du 86^e amorcent un repli en milieu de matinée. Cette manœuvre est menacée par une attaque allemande qui a franchi la Meurthe à l'est de Baccarat, et commence à gravir les pentes de Deneuvre.

Les éléments du 38^e ont eu eux aussi une dure matinée. Dès le début de l'attaque sur le grand pont, les Bavarois cantonnés à Badménil, se mettent en marche pour attaquer le flanc gauche du 86^e. Ils sont accueillis par les mitrailleuses du 38^e qui font des ravages dans leurs rangs. Ils atteignent tout de même le bois de la petite Rappe où un sanglant combat au corps à corps s'engage.

Le 38^e se désengage progressivement mais a assuré sa mission, protéger le repli des derniers soldats du 86^e venant de Baccarat.

Plus tard dans l'après-midi, le 86^e RI se lancera de nouveau à l'attaque devant Ménéil sur Belvitte. Son chef, le Colonel Couturaud sera grièvement blessé et décèdera quelques jours plus tard au château des Cristalleries.

A la fin de la matinée, on relève 90 corps sur le Pont et plus de 500 morts dans la ville et autour de celle-ci. Près de un millier de blessés seront dénombrés.

De nombreux bâtiments sont sinistrés et la rue des ponts partiellement détruite par les bombardements. Dans cette rue, ce qui aura été épargné par les flammes sera incendiée le lendemain par les Allemands après un pillage en règle.

Les troupes Allemandes occuperont Baccarat durant 3 semaines avant de se replier le 12 Septembre.

Le front se fixera ensuite pour 4 ans devant Badonviller, faisant de Baccarat une ville d'arrière front où règnera durant toute la guerre une intense activité.